

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 37 (1998)
Heft: 1: Naturen für die Stadt = Les natures en ville

Artikel: Weiterentwicklung einer Wiener Stadtwildnis = Aménagement d'une friche en ville de Vienne
Autor: Loidl-Reisch, Cordula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Weiterentwicklung einer Wiener Stadtwildnis

Cordula Loidl-Reisch,
Dipl. Ing., Landschafts-
architektin ÖGLA, Wien

**«Von der öffentli-
chen Meinung als
hässlich abgetan,
gönnt es dem natur-
entwöhnten Städter
eine Atempause, die
ungebrochene Kraft
der Natur in ver-
wilderten Hecken
und Büschen wie
in den Tagen seiner
Kindheit zu
sehen.»**

**Gerhard Ullmann
Lucius Burckhardt**

**Blick über die bocks-
dornüberwucherte
Steilböschung.**

Was ist das Einzigartige an jener sogenannten «Stadtwildnis» im dritten Wiener Gemeindebezirk? Im Laufe von Jahrzehnten ist hier – geschützt von Zaun und Beschränkungen eines künstlichen Standortes – auf einer mächtigen Erdschüttung über weitläufigen Kellern ein Pflanzenbestand herangewachsen, der eine aussergewöhnliche Atmosphäre verbreitet. Verdichtet wird die Stimmung durch die «hochplateauartige» Lage des Areals von mehr als zehn Metern über dem Terrain, in das bis zur Regulierung die Donau eingebettet lag. Sie war es, die – im Bogen anströmend – durch Anprall einen eindrucksvollen Steilhang geschaffen hat.

Wer in die Fläche eindringt (sie ist eingezäunt; Schilder weisen auf eine – real nicht gegebene – Einsturzgefahr hin), der betritt ein einzigartiges Stück Wiener Boden von spröder Üppigkeit und savannenhafter Atmosphäre. Den Horizont bilden Industrie-, Gewerbe- und Wohnbauten sowie eine hochliegende Autobahn. Die Lärmkulisse ist nicht unbeträchtlich, kontrastierend von Vogelgezwitscher durchsetzt.

Jahreszeiten ...

Das Aussehen der Stadtbrache wechselt mit der Jahreszeit: am schönsten geben sich Frühling und Frühsommer. Sie stellen mit hellem Grün, Blütenreichtum und schwellendem Volumen Einladungen zum Aufenthalt im Freien dar. Alles wuchert. Wo ein Weg zu selten begangen wird, drängen sich die dornenbesetzten Ranken vor und schränken erkämpfte Pfade wieder ein.

Im Hochsommer brütet das Areal unter der Sonne. Trocken, staubig, vom Pollen der Kräuter und vom warmen Geruch pannonischer Pflanzen erfüllt ist dann die Luft. Violette Kaskaden von Buddleia setzen Akzente, Samen und Früchte zoochorer Arten heften sich an die Kleidung.



En quoi ce que l'on appelle la «friche urbaine» du troisième district de Vienne est-elle unique? Un important remblai s'est constitué au fil des décennies dans une zone grillagée. La végétation s'est ainsi développée au dessus d'anciennes caves ce qui donne à ce lieu une atmosphère très particulière. Cette ambiance est encore renforcée par la situation dominante, plus de dix mètres au-dessus de l'ancien lit du Danube. C'est le choc régulier du fleuve creusant ses méandres qui a modelé une rive impressionnante très pentue.

Aménagement d'une friche en ville de Vienne



Voller Farbkontraste und lebhaft der Herbst: Stengel und Blüten der Gräser sind nun sandig-beigebraun. Das Dunkelrot des Wilden Weins drängt in den Vordergrund. Weiss die rieselnden Blüten des Schlingknöterichs; silbergrau sind Ölweiden und Beifuss, die sich in grosser Zahl ausgebreitet haben.

Grau-beige, dunkel, von scharfem Wind und Frösteln geprägt dann Spätherbst, Winter und Vorfrühling: äusserst spröde ist jetzt der Reiz des wildwüchsigen Areals. Niedergedrückt die langen Halme des Landreitgrases, entblättert die

Celui qui s'aventure sur ce terrain – des panneaux sur le terrain grillagé mettent en garde contre un risque d'effondrement en réalité inexistant – pénètre dans un fragment unique du sol viennois, protégé par sa luxuriance où règne une atmosphère de savane. L'horizon est constitué par des immeubles industriels, commerciaux et résidentiels. Le site est surplombé par l'autoroute, dont l'arrière-plan sonore, auxquels des cris d'oiseaux font contrepoint n'est pas négligeable.

Les saisons ...

L'aspect de cette friche urbaine change avec les saisons: les plus belles sont le printemps et le début de l'été. La dominante vert clair, les fleurs exubérantes et les volumes en expansion invitent à rester en plein air. Tout prolifère. Là où ils sont peu fréquentés, les chemins conquis par l'être humain se rétrécissent, envahis de vrilles couvertes d'épines.

Au plus fort de l'été, tout est écrasé de soleil. L'air est sec, poussiéreux, chargé du pollen des graminées et de la chaude odeur des plantes pannoniques. Des cascades de buddleias ponctuent l'espace de touches violettes, semences et fruits de variétés zoochores s'accrochent aux vêtements.

L'automne est une saison très animée et riche de contrastes de couleurs: les tiges et les fleurs des graminées sont désormais d'un beige sable. Le rouge foncé de la vigne vierge frappe le regard au premier plan. Les cascades de fleurs de la renouée grimpante sont blanches; gris argent les oliviers de Bohême et l'armoise qui ont beaucoup proliféré.

La fin de l'automne, l'hiver et le début du printemps sont sombres, gris-beiges, venteux et froid: l'attrait de cette friche est alors très limité. La calamagrostide courbe ses longues tiges, les arbres sont privés de feuilles, la lumière reste pâle, et rien n'étouffe le bruit de l'autoroute.

Cordula Loidl-Reisch,
ing. dipl., architecte-
paysagiste ÖGLA, Vienne

«Décrite par l'opinion publique qui la trouve laide, cette friche offre aux citoyens privés de nature une pause pour respirer et observer, comme dans leur enfance, la force indomptée de la nature dans les haies et les buissons restés sauvages.»

**Gerhard Ullmann
Lucius Burckhardt**

**Vue sur le talus
recouvert de lyciet.**

Projektdaten

Bauherrschaft: Gemeinde
Wien
Planung: DI Cordula Loidl-
Reisch
Bestandsaufnahme: 1991
Konzept: 1995/96
Ausführung: vermutlich
1999

Bäume, fahl das Licht und ungebremst der Lärm der Hochautobahn.

Vitale Allerweltsgewächse

Die Dynamik des Erscheinungsbildes ist wesentlicher Aspekt der «Stadtwildnis» und stellt das Besondere einer solchen Grünfläche dar.

Emphatische Besucher zieht die Vitalität des immer wiederkehrenden Naturschauspiels an. Andere Städter, die natürlichen Phänomenen fern stehen, macht die «Ungepflegtheit» eines sich selbst überlassenen Areals die Annäherung recht schwierig.

Dass eine im Stadtraum isoliert liegende Stadtbrache vor allem vom Auftreten von «Allerweltsgewächsen» wie Götterbaum, Robinie, Hundsrose, Bocksorn, Brombeere, Buddleia, Landreitgras, Beifuss dominiert ist und keine zu schützende Rote-Liste-Art aufweist, macht die Notwendigkeit der Erhaltung eines vor allem in seiner Gesamtheit vom Seltenheitswert geprägten Areals weder für Entscheidungsträger noch für den Laien leicht verständlich.

Trotzdem soll die Stadtwildnis in ihrem gegenwärtigen Charakter belassen und als kommunale Erholungsfläche genutzt werden. Bald werden die Bewohner des Bezirkes zwischen

Ein prächtiger Götterbaum
an exponierter Stelle über
der Terrassenkante.

Un magnifique ailante.

Schmale Pfade bilden das
Wegenetz.

L'espace est desservi par un
réseau de chemins étroits.

Grundriss-Ausschnitt

Extrait du plan de base



Des végétaux passe-partout

La «friche urbaine» est un espace vert dont le caractère particulier réside dans un état de changement perpétuelle. Des visiteurs emphatiques se sentent attirés par la vitalité du spectacle toujours renouvelé de la nature. D'autres citoyens, peu sensibles aux phénomènes naturels, ont de la peine à nouer un rapport avec cette zone livrée à elle-même, à cause de son côté «peu soigné».

Cette friche isolée dans l'espace urbain est essentiellement dominée par la présence de «végétaux passe-partout» tels que l'ailante, le robinier, la rose sauvage, le lyciet, le mûrier, le buddleia, la calamagrostide, l'armoise; de plus, elle ne comporte aucune plante figurant sur la liste rouge des variétés à protéger. Tant les décideurs que les profanes ont du mal à comprendre pourquoi il est nécessaire de préserver une zone dont la valeur tient surtout à la rareté de l'ensemble.

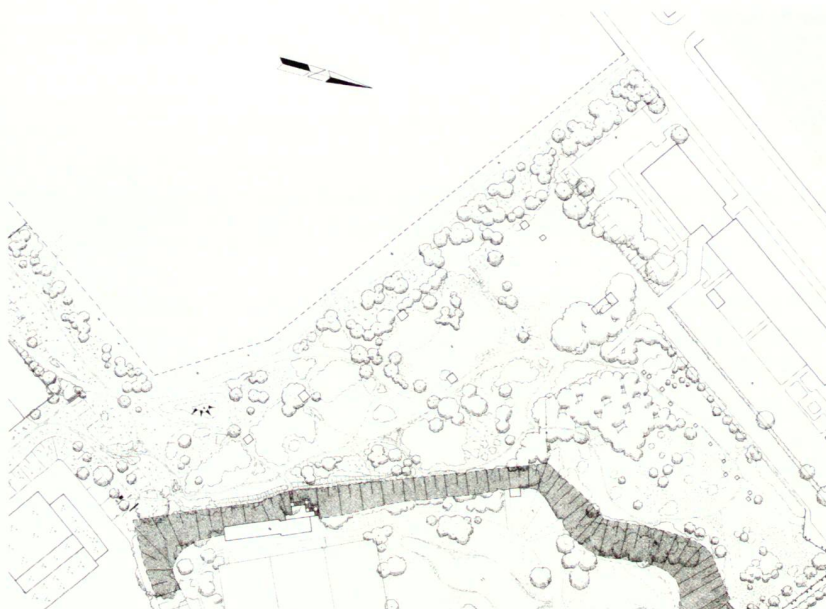
Néanmoins, il est prévu de conserver à cette friche son caractère actuel, et de l'utiliser comme parc communal. Les habitants de ce secteur auront bientôt le choix de profiter d'espaces verts extrêmement différents: de l'esthétique du jardin baroque, du parc du Belvédère à la vitalité sans prétention de la friche urbaine.

Grandes lignes de la planification

L'image dynamique de cet endroit doit être maintenue autant que possible. Au contraire d'un parc traditionnel, cette friche urbaine n'est pas stabilisée. L'aménagement se fonde sur l'esthétique des mutations continues et du développement d'une végétation spontanée et urbanophile de thérocryptophytes et d'hémicryptophytes amateurs de chaleur ainsi que de phanérophytes.

Il s'agit surtout de réduire les interventions au minimum et de préserver l'identité du lieu. Les interventions seront développées dans le contexte, resteront secondaires et ne serviront qu'à améliorer l'usage et l'orientation.

L'infrastructure s'appuie simplement sur le réseau de chemins qui s'est constitué au fil du



extremen Freiraum-Erlebnissen wählen können: dem Genuss barocker Garten-Pracht im Belvederepark oder der vitalen, wenn auch unpräzisen Stadtwildnis.

Leitmotive der Planung

Möglichst wenig soll sich am dynamischen Erscheinungsbild ändern. Anders als im herkömmlichen Park geht es eben nicht um ein stabilisiertes Aussehen dieser Stadtbrache. Kontinuierliche Wandlungen und die spontane, urbanophile Vegetation wärmeliebender Thero- und Hemikryptophyten sowie aufkommender Phanerophyten dienen als strukturell-ästhetisches Leitbild für die Weiterentwicklung.

Leitmotive sind geringstmöglicher Eingriff und größtmögliche Wahrung der Identität des Ortes. Gestalterische Interventionen sind im Kontext zu entwickeln, sollen eine untergeordnete Rolle spielen und lediglich der besseren Benützbarkeit und Orientierung dienen.

Auf das stabile Netz an Pfaden, das sich als Ausdruck kollektiver Bedürfnisse im Lauf der Zeit geformt hat, baut die Erschließung auf. Nur hinsichtlich neuer Anforderungen wird sie weiterentwickelt. Vorhandene Pfade bleiben erhalten, werden aber als schmale Wege mit wassergebundener Decke ausgebildet.

Die Steilheit des Donau-Prallhanges und daraus resultierende haftungsrechtliche Belange machen eine Absturzsicherung erforderlich. Ein schlichter Metallgitterzaun – von Waldrebe, Schlingknöterich, Bocksorn und Hundsrose überwachsen – soll das möglichst unauffällig leisten, ohne den Blick von der Donau-Hochterrasse einzuschränken.

Hervorstechen soll einzig ein bestehendes Lüftungsbauwerk: ein mannshoher Betonquader soll zum «Belvedere» mutieren, indem er eine Terrassenstruktur samt Treppenläufen aufgesetzt bekommt, er wird zum Aussichtspunkt und – indirekt – zum «point of social control» inmitten des Wildwuchses.

Am schwierigsten ist der Anspruch einer zurückhaltenden Pflege, die nicht wie im herkömmlichen Park durchgeführt werden kann, zu erfüllen. Sie soll, bereichsweise differenziert, ohne Maschinen-, Dünger- oder Herbizideinsatz erfolgen.

Der begleitenden Öffentlichkeitsarbeit, die diese Stadtwildnis als Demonstrationsfläche für Stadtvegetations-Entwicklung betrachtet, kommt die Aufgabe zu, die Fläche vor der Begehrlichkeit der Baulobby zu schützen, der diese aufgrund andauernder Stadtverdichtung in Wien ausgesetzt ist.



Skizze «Bellvue»

Esquisse «point de vue»

temps. Ce n'est que pour répondre à de nouvelles exigences qu'elle se développera davantage. Les chemins conservés resteront étroits; ils seront en gravier compacté. La forte pente de la rive que battait le Danube pose des problèmes de responsabilité juridique: une protection contre la chute s'impose. Ce sera un simple grillage métallique, recouvert de clématites, de renouées grimpantes, de lyciet et de roses sauvages, qui assurera une protection aussi discrète que possible, sans gêner la vue depuis la terrasse surplombant le Danube. Le seul élément marquant sera la transformation d'une aération existante, un parallélépipède rectangle en béton de hauteur d'un homme, en un point de vue, par l'adjonction d'une structure en terrasse avec escaliers. Ce point de vue deviendra, sans l'avouer, un «point of social control» au cœur de la végétation sauvage.

Le plus difficile sera de respecter le souhait de ne procéder qu'à un entretien discret; celui-ci ne peut pas être effectué comme dans les parcs traditionnels, mais doit se faire de manière différenciée selon les zones, sans recours aux machines, aux engrais ni aux herbicides.

Le travail parallèle de relations publiques consiste à donner valeur d'exemple à ce type d'espace vert urbain pour protéger cette zone contre les visées du lobby des promoteurs immobiliers de la ville de Vienne, qui est de plus en plus dense.

Buddleia, Götterbäume, Beifuss und Landreitgras dominieren den reizvollen Bestand.

Buddleia, ailantes, armoises et calamagrostides dominant une végétation plein de charme.

Photos: Cordula Loidl-Reisch, Wien

